1190

de Prusse est obligé d'avouer que depuis le Mois de Novembre de l'année passée, la bouche s'est tue pour aucune ouverture tendante à une réconciliation entre les Maisons d'Autriche & de Baviere. Ce qui revient à ceque je t'ai marqué dans mes Précedentes au sujet du Manifeste de la Cour. Mais demandera-t-on, comment est-il possible que le Lord Carteret n'ait donné aucune communication aux Ministres de Vienne du contenu des Négotiations du Prince Guillaume de Helle-Cassel ? Et comment autorisier ce silence, à moins de convenir que le Baron de Wasner étoit paié pour faire par le Sultan d'Angleterre, pour que ce Monarque eut plus de facilité de perpetuer les troubles dans l'Empire plutôt que de les tarir, ainsi qu'on le lui a reproche dans le Manifeste de la Cour de Berlin. On joint encore une autre considération pour appuier ce raisonnement, savoir que les Ministres de l'Empereur n'ont discontinué d'entrer en accord avec le célebre Baron de Palme, que préciément après le Traité d'union de Francfort : Preuve convaincante, dit-on, que ce Monarque a agi de bonne foi & qu'il n'a pas tenu à lui de rappeller le calme dans la Patrie.

On répond, quant au premier chef, que les propositions faites à Hanau étoient trop vagues pour être mises à la lumière, & que c'est un des motifs qui ont déterminée le Lord Carteret & le Baron de Palme d'en faire

1191

faire abstraction. Fait qui le manifeste de lui même, attendu que les Ministres de la Cour Impériale le font tenus sur la défensive, quand il a été question de les exposer au grand jour; principalement dans des circonstances, où tout leur enseignoit qu'ils devoient paier d'effets & non de paroles. Mais ils le font contentés de faire débiter sous main, que la Paix n'auroit tenté à la Sultane de Hongrie & de Bohême, que la restitution des Etats de Baviere, moiennant la quelle la dite Maison Electorale eut entièrement renoncé à la Succession d'Autriche &c. &c. * Cependant, continue-t-on, c'est un allégué qu'on n'a osé affurer par écrit, ou bien les dits Ministres le fussent expliqués de la sorte, lorsque le Cercle de Suabe muni de déclarations contraires s'addressa dernièrement à leur Monarque, pour le prier d'éloigner du Territoire Germanique les maux de la Guerre, en considération des offres faites par la Cour de Vienne à cet égard.

Pour ce qui est du second Chef, la vérité est que Mr. le Baron de Palme a fait tous ses efforts pour persuader à la Cour Impériale les fautes dangereuses qu'entraînoit l'Alliance Françoise ; & qu'afin d'en prévenir les Etats, il n'y avoit point d'autre milieu que de travailler cordialement

* Lisez ce qui suit dans le dit Rescript Circulaire du 22 Sept. dernier addressé au Cercle de Suabe.

1198

Don Philippe entre de cette année dans la plaine de Turin, vû qu'il ne poura assujetir Coni qui a été ravitaille le 10 par mille hommes de nouvelles Troupes, avec toutes sortes de Munitions pour en perpétuer la Longueur de Siège. Deplus les pluies & le manque des Vivres forceront les Assiègeans à se retirer, mais de savoir comment, c'est ce que le tems nous apprendra. La poste va partir, j'avois envie toutefois de te parler des grandes opérations de l'Armée Pragmatique. La Place & le tems quoique des plus Courts, me sufisent puisqu'aiant resté neuf semaines dans une action opiniatre, elle est entrée en Quartier d'hiver. Adieu.

De Strasbourg ce 20 Octobr. 1744.

A LA HAYE.

1181

LE

PERSAN,

EN EMPIRE.

Ou Correspondance entre plusieurs Voïageurs Etrangers dans les Principales Cours de l'Europe & de l'Asie.

SOIXANTE QUINZIEME LETTRE.

Ibala à son Ami Kirman à Venise salut.

L'Auteur lui parle de la Mort d'Alep & tombe sur le Décret Commissorial de l'Empereur avec plusieurs annotations. Il finit enfin par les Nouvelles d'Italie & du Piemont. Le tout accompagné d'une Lettre qui prouve que la Cour de Vienne désapprouve la conduite de ses Généraux, quand ils s'écartent des ordres qui leur ont été donnés.

MA Lettre étoit déja à la poste, *Cher Kirman*, quand la chère tienne me fut remise par une figure dont les traits ne m'étoient pas inconnus. Mais après avoir réfléchi quelque tems, ma surprise fut extrême en reconnoissant Alep Sécrétaire de Cacaouilli. La douleur étoit dépeinte sur son visage & ses paroles entre coupées

à une Pacification. Mais qu'on y avoit toujours amuſé ce Miniſtre fous l'appas d'une belle eſpérance, dont le tout s'étoit évanoui quinze jours avant la ſignature du Traité d'union de Francfort. D'où l'on conclut que les propoſitions de la Sultane de Hongrie & de Bohême ont ſans celle été marquées au coin de la fincérité, & qu'il ſeroit à ſouhaiter que celles de la partie adverſe euſſent eu le même poids depuis la rupture ; parceque l'Allemagne ne ſe retrouveroit pas déchirée comme au moment préſent & les Princes & Etats ne ſeroient pas expoſés tels qu'ils ſont aux calamités de la Guerre.

Par cet énarre *Cher Kirman*, tu vois, où peut être le tort : Pour moi je me garderai bien d'en décider & laiſſant le tout à ta pénetration & à ces lumiéres, je paſſerai à la ſeconde plainte portée dans le Décret Commiſſorial au ſujet de la Médiation que la Cour de Vienne a refuſée.

Pluſieurs Impertinentes que j'ai conſultés à ce ſujet, depuis que je ne t'ai entretenu de cette matiére, conviennent unanimement des motifs de cette Cour pour l'inacceptation : Mais ils avouent auſſi que ſi elle s'y fût prêtée, reſervata *reſervando*, elle eut détruit d'un ſeul coup le grand reſſort qu'on ſeloit jouer contre elle dans la feule idée qu'elle les retirerroit, ou bien on ſe fut gardé d'en faire les avances. Car la France par là étoit déroutée de ſon rôle par

Fleuri. Mais cette Princeſſe devenue victorieuſe depuis le Traité de Breſlau, la face des affaires changea totalement pour ceux qui avoient complotté la ruine de la Maiſon ; car la France étourdie de la défaite depuis d'une Armée & de la néceſſité d'en ſauver les débris par la retraite hors de tout l'Empire, vit qu'il n'y avoit point d'autre milieu que d'agir par les voies de la Négotiation : Non que cette Couronne eut envie de s'y prêter, mais ſeulement pour avoir le tems de reprendre haleine : D'où s'enſuivit la convention du Bas-Schönfeldt, la quelle fut ſuivie quelque tems après la déclaration de Mr. la Noue à la Diéte en datte du 27 Juillet dernier, qui à proprement parler, n'étoit qu'un maſque pour donner plus de vogue aux Pour-parlers de Hanau ; d'autant plus qu'ils ſe réduiſirent aux ſimples paroles, par la raiſon qu'il n'y avoit rien de préciſ & d'article. Circonſtance qui paroit au jour dans le Reſcript Circulaire du 22. du Mois paſſé addreſſé au Cercle de Suabe de la part de la Sultane de Hongrie & de Bohême, & dans un autre du 10 du Courant dont tu trouveras ci joint la Copie avec les Piéces ajointes ſur leſquelles je me réſervé par ma Suivante à te faire quelques obſervations.

Cette grande Reine dit formellement dans le prémier Ecrit, qu'elle ne ſçait abſolument rien decequ'on prétend s'être paſſé à Hanau ; & le Comte de Dohna Miniſtre de

pées de larmes & de Sanglots me préſagèrent ſur le champ la triſte nouvelle dont il étoit porteur. *Au nom de notre Grand Prophète*, lui dis-je, *ouvrez moi votre coeur & retirez le mien de l'angoiſſe qui l'agite : Car tout m'annonce que votre cher Maître, ce cher Ami de moi même n'eſt plus & qu'il a été enlevé dans le paradis délicieux réſervé aux vrais Croians.* A peine euje prononcé ces mots qu'Alep tombe à mes pieds ſans aucune connoiſſance. La mort de ſes traits hideux couvre ſon viſage. J'apelle au ſécours & l'on ſe ſert de toutes ſortes de moiens pour le ranimer. Enfin à force d'eſprits & d'eſſences il entre ouvre une paupière mourante & il me tient enſuite ce langage. *Je ſens que ma fin approche & que je vais rejoindre mon cher patron englouti dans les ondes de l'Occéan. Prenez mon porte feuille & vous y verrez le détail de ſon naufrage & de ſon malheur. Oh mon cher Maître, s'ecriet-il, les délices des gens de bien, faut-il que je ſois à jamais privé de ta vue? Ali Grand Ali fais que....* Ces mots prononcés, il s'égare ; & une fiévre qui le ſaiſit au même inſtant achéve dans un ſeul accès à détruire le peu de forces qui lui reſtoit, en l'arrachant pour toujours à la vie.

Que de réfléxions n'ai-je pas fait ſur un cas auſſi imprévû ; & quel eſt celui qui n'en feroit pas, à moins que d'être de fer ou de bronze ? Telle eſt le ſort de la nature humaine, elle n'éxiſte que pour ceſſer ſon aviliſſement & rentrer dans le ſein du très haut d'ou elle eſt ſortie. Ne murmurons donc point,

Il eſt facile de concevoir par ce peu de Lignes qu'on n'approuve point à Vienne, cequi n'eſt pas tolérable ; & que c'eſt par cette raiſon qu'on s'eſt porté contre le Duché de Neubourg, afin de faire reſſouvenir à la Cour Palatine de la Neutralité qu'elle avoit mandiée à l'approche de l'Armée Autrichienne vers le Rhin & dont elle n'a fait aucun cas, quand la dite Armée a battu aux champs pour ſe retirer en Bohême. Parconſéquent on ne ſauroit blamer la Sultane de Hongrie & de Bohême, decequ'elle a mis le dit Duché en contribution & fait prendre des otages pour le nantiſſement, quand ſes Troupes l'ont évacué, ainſi que tu l'apprendras par leur journal ci joint continué juſqu'au 16 du Courant.

Je finirai la préſente par te remercier, de la bonté que tu as eue de m'aſſurer pour certain, qu'il y a une convention entre les Miniſtres de Vienne & de Naples. Et que tout cequi paroit contraire aux yeux du Public, n'eſt que le revers du Tableau pour mieux en cacher la couleur. Tu me confirmes demême & je n'ai pas de peine à le croire, que la Cour d'Eſpagne eſt des plus irritées contre cet accord, dont une des conditions eſt le renvoi de ſes Troupes en Catalogne. Car par là les projets de cette Couronne, ſe trouvent déranges ; car il n'eſt pas probable que l'Infant

Sub Hs. d. 17. April 1750. abrogabr Dr. Müller
Advocat, Hessen-Hombg. Rath, ist Vicinae des Strogen
Kutscher ordt, welcher auf Verschiedtl. Zeug mir gerath,
ohne ich Kommissarius Strohe frequentirte, um mich pro Vicinae
contra Trohain exerend. Prüfung, Sabbato angesetzt
wolle, ich mich nur = medica pro re veritate rec-
liv; folgender Gestalt sub rubro:

Hochedler gestrenger Herr Vorsteher und ange-
legentliche Bitte
pro delatando Juramento
in Sachen wieder den Advocaten Reinhard als Beklag-
ten Contra Strohe.

Kann mich auf den Strohe selbst nequiren auf Freitag
d. 19ten dt. Hierauf folgte Decretum. so Hrn.
Fiscal communicirt werde /: vide. Notata Sub
D. 17. Augt: an welchen Tage der Lectr. mich mit
Herrn Hofrath Strohe sehr:/

Lect. in Sen. Sab. d. 18 April 1750 et
Quantum:

Communicatis der Strohischen Einstehen, sowohl
als den Hombergischen Vicinae, wie auch
dem Gutachten D. Huber und Physici
Lect und Senckenberg nun über die
in Protocollo enthaltene Frage ihre
gutachtliche Meinung dahin stellen: Hr. Aff.
Prüfung, und wird sodann Hochgedachtes Amt
communicirt die Verfügung gethan, daß die
Abvocatstelle dem Volcker unterbleibe, und
den Hombergischen sowohl als dem q. Mann
Stelle Zeugen vorgeladen werden, die er noch
beibringen mag, auch selbe Hochgedachtes
Zeug-Amt die Volcker so bisher bey dem
Strohe gewesen Ihr Aussage wie sich seine
Gemüthsbeschaffenheit befunden.

Müller bittet in der Stille, daß Strohe so serios, wie möglich abgehört
dieß Amt angesagt wird werden, bittet mir ihr /: gerne Ja :/ Er bi-
tet sich bey Strohe gesehen, daß sie dem Strohe, Strohe so
wie sie dem Strohe wird, daß er dem Strohe so wolle freundschaftlich
mitkommen.

Ubi Anzeige wegen der Verunglückung der
Inhaltes des Handelsmanns Groschen und
dessen jetzigen gemüths. Beschaffenheit
nicht und anderes vorgekommen, welches
eine Obrigkeitl. attention und Ver-
fügung schleunigst erfordert,
Als wird resolvirt: Daß die beyde Ver-
ordnete Dres und Chyrurgi
ces und Sondenberg in Con-
formitæt des decreti vom 18ten
hujus der gutachtliche Anzeige
nächst kommenden Montag d 27ten
hujus schriftlich zu überge-
ben hätten.

Decret: in Sen: Scab: d 25ten April
1750

Passau. d. 25. April.
1750. Jüssu Dn.
Consul. Ser. de
Richard hora 4
pomerid. ann.
Lüneb. Cassel.
hodierna.

Eodem fuit S. D. Le Cerf
ubi duos Decembres
vir. ibi subsignata ubi
fallit. in separato re-
fulton; tremuntur tin
jedd à part respondit,
besonders wünschen
de allen in erster Mass
ex Decembre ser. Sept.
Cerf. "S. D. le Cerf. Dr.
Dänzer tr. Chirurger
Graf ubi S. Hohn
Ste. ibi ab-
sulse Ser. de F.
chard in S. Dn.
dicata ad Post.
colls in fulton re-

Mensem per Dentes Sen-
sibiles de 18 et 25 April.
anni current. Zum Orale
Examine sind mir gnädigst aufgegeben
worden, meine gutachtliche
Meinung nächstbevorstehenden
Montag als den 27ten hujus
schriftlich zu übergeben:
Als soll freyen in gantz ge-
wissenhafter Gelehrsamkeit
schriftlich
in specie beliebt, schriftlich
gegen passus anexorten
schriftlichen:

1. Ob, da im Jahres 1741. re-
gierenden Jahres Medicus
Ordinarius gewesen, ich dafür
(oo) melancholicen hy-
pochondriacum selten,
und außer hiesiger Stadt
in der Mittelstraße, fast
allzeit aber außerhalb
mitunter den allergrößten
activität und Geschicklichkeit,
(4) oder allergrößte inaction
und Einsichtigkeit angerathen
haben, welche qualitäten
beyderseits dem, nach der
Lehre Natur- den Sensibilité
am Leib- gemäßer, Heil
sich sowohl reelle als
subjecte objecta moralia,
Heil dieß Viehl Fleisch und
Leuten, Heil dieß Leibes
Leb- sonderlich Viehl Mei-
nung der Ehegatten hiesiger
verstatt als Obrigkeit
auch pro re nata in einer
Consultation vorgestellt worden sind.

(4) Motus hinc hesitat aeger et varias
vagando artificia fingunt ventis ad
libitum vertentibus. Deprehendi
frequenter sanitas, dum ipsa sibi
caput tendere, dum sibi salu-
dem spondere videtur, et quia sibi
tutior, ideo ab ipsa
tuitione, ab ipsa
cura deficit
in vano vanis
et clari quasi sibi propius ipsa

† über den Inhalt des Extra-
cten Protocolli Academici
Consulenti Senioris de 13.
April. ~~der Herr Collegen,~~
~~Herr Doctor Ettel,~~ ~~welchen~~
~~derselben mir mitgetheilt, zu~~
~~passus concernentes~~
mir diesen einseitigen
Recessus scripti loco oralis
der Herr Collegen mit Herrn
David Vienzel, Stadt
Physico, den Herrn Collegen
Herrn Doctor Ettel, ~~gerad~~
~~passus concernentes~~

(oo) lis quae e corpore; at parva animi mor-
bi non potuisset, sensibiter et ex aequo
pavidus ipsum mentis educatum, non
ut sapientia et virtutem, bonos mo-
res, brevique mentem aequi reddam,
ipsa patet mentes simul et semel li-
tati datum, liceat in transitum
† in tristem Ihnen und mir
Herrn Collegen ein
Mann Vorgestellt,

|: Ad 1. mum Mitbrüder post virtes.
ut alii quidem non est ars magna
natura, ut ipsa sibi sufficit, ed ma-
gna ars est
de cetero vere virtus non est in
medio; sed in recta remotione extre-
morum et recto usu :|
Hic de sanitate intellectu agit
non de moralitate et voluntatis
sanitate; ille intellectu bene vi-
vere est. Sapientia et virtus
differunt ex utriusque compositis
finem ut rei cognitae fruitur.

Ex dicit Jahr 1750 Academiae Nostrae
Medicae Lugd. Batav. Professor Gottingae, ubi Hannoveranae Medicinam docuit, Gelehrter aber Ehrlicher Mann, weil aber extra
Lugd. v. aufgeschrieben wie in Brüder
Medicinae plane dissimiles. Convenit hisce
scripta legere et examen eorum libe-
nter tuyere et ab eorum scopulis
cogitandi excessus contra veritatem
cavere.

† Ob sehr bemerkt ist, ist eine
Sache gar eine, will mit
Ihnen Herrn v. Doctor Ettel,
mit welchen ich die Ehre habe,
mündlich aber über solchen Vor-
fall einen Rath v. Urtheil zu fragen, der
es aber sonsten nicht will.
Quicquam de et ab Ihnen a vir
Lubens consentiet et v libens

Calidus potus; cibi picanti et aromatibus conditi, antecedit, simplex potus, cibis vulgaris usitatis conjunctus, nutrit, et à nimia fere cutis laxitate acidum subterrent, quibus usus frigidi potus melancholia et in longa pectoris pituita familiaris, ad calculi excessus abripiunt, aliaque incommoda. ubi tamen ob naturalem melancholiam non excedunt ut lenem vitae prolongationem et profunda remedia evolutione efficiunt, si bona, optimos, si mala, pessimos efficiunt, hac ex causa dicuntur et dicti, et natura disjunctione natione.

|: de Vitae Brev. p. 54.
Vita sit non nimis longa aequa reputata.
Vitam longe in vivo ad extrema ora protrahi, et hic extrema. in pejus in hoc Brevitatis gradu vitam non novit, et hominem nimis incertum est. Vitae ad 3xxx brevi interjecta spatia faciendo. quod etsi acri impetu, at subito nocte est turbari, exemto periculo Vitae ad sese statuisse; ut solent tali in casu, et propinquis amicisque nuncium mittere suae:|

|: Hominibus dolor naturae verbatur et decipit eos calidae nutrit, vino, potu, ut alcoholi frigidi ferens: si bona ad extremum morbi et physicum et in eo excessum referenda venerunt et hominem gravitate et hominibus detrahit. :|

(000 / von einer alten Schwester, der zu Tannenberg auf Wache bei Zeiten die Augen stund und Ohren offen waren. Vide et valde gratia sunt. Est felix, si non est, quia dubia. et ad sanitatem proficua.
+ Attendite

Cod. 1746. in Martio, Aprili und Majo nach unmäßig genossenem Geträncke (000 / Wein, der stehenden Lust Lüfft Erkühlung in Hitze und Geblütigkeit sich bey dem selben äußert, man denselben nicht stets Lust Gall Gift Theil von der Verwandschaft und gute Freundschaft, Theil von genigsamen Hitzen und Feuchtigkeit Einwohnern, welche er Leben mehren, auch mit Gall mit Galligkeit, und der selben mit einer Schärffe behandelt, welche mit einem Eingebrandt gestehen mit einem, da man ihn nemlich Eichenholtz selbst in seinen Busch setzt und selbst selbst wächst, wobey sie enthalt, nöthiger Veränderung in angenehmen Objecten auf der Leibes Bewegung selben, mäßigen auf ein allzugroß Jammer, borniert gewesen, sondern bei gantze Zeit nebst den gantzen Geschmack Leben gebräuchlichen Gesetzen, wie er dem auf nicht seinen Verdrüß Ding Zu klug geschaffen abgewartet. Denn / Leben man sehr Dinglich bei Wartung völlig unterstellt, gegessen aber nicht eher Besser v. Jener in grosser gewohnheit Leben Leib Cod., nebst Reinigung Lüfften v. nicht sehr verschiedener Person,

+ venæsectiones non nimis ca-
vobrig + ~~caute~~ medicamenta + gè, eâque repetitæ [: vid. pag. antec. :]
temperantia, lenia laxantia rhabarbarina,
clysmata, ~~emollientia~~ Extracta amara
unt salibus digestivis ve-
setis und mit aqua simplici
in formam Elixirii gebracht,
gute Dienste gethan haben.
Auch ~~hatte~~ welche ~~Mittel~~ neue auf
aber ~~die~~ ~~angefangene~~ folgende par-
oxysmos all' auf an dem
in kurzer ~~Zeit~~
genommen, ~~und~~ ~~gemeldeten~~
gehoben worden sind.

3. Da im November dieses vori-
gen Jahres 1749. ~~die~~ sie stellen
mich ~~die~~ Medici im geschrieb
ganz, auf guten Grund hin-
länglich gütig ~~gebeten~~, und
gehe in Hoffnung ~~dass~~ abzu
Monat März wiederum in
einen paroxysmum ~~fallen~~
malitt Verfassung, ~~wurden~~ ~~ich~~ + wie vor 4 Jahren
von Herrn v. ~~Haen~~ Vienne in Hungarn
~~gerufen~~, worauf Herr Dr. le
Cat und Herr ~~Hofrath~~ Schreiber auf seinem
~~Landgute~~, als der seiner Natur
seiner Meinung nach mir ~~nicht~~ ~~das~~ das Cinchona Chinagras selbig
bekannte wäre, ~~mir~~ einsam
endlich beordert hatten, und
derselbig von 12 Uhr bis von 24
April inclusive in Gesellschaft
Hrn. Dr. le Cat täglich ~~Besuch~~
Herrn ~~Hofrath~~ aber ~~mir~~ ~~bekannt~~ Herr andern auch
~~Hofrath~~ ~~Schreiber~~ ~~wurden~~ Herrn
Schreiber des Mittels Dosen
~~wurden~~, ~~dasselbe~~ auf das
~~wurde~~, ~~dasselbe~~
~~gut befunden~~ ~~hatte~~ den ganzen
völlige Aufhebung, ~~auf~~ ~~den~~ ganzen
all mir conditionem sine qua

: Ditare Lexivia cum salibus
digestivis Vegetabilium, quæ
sunt amantiora et ostrea, ad
hypochondriacos, ad ictericos, ad
cachexiam et scabiem faciunt
figuras.
Anfangs wollte mir dieses
recht gelingen wegen, wollte
mir, aber nach etlichen Tagen,
sollte es mir wieder
selbsten post conclusionem
tenacem amaricatis et
pauci nutrientes civis debuit
sie mich gesund, mich
all gleich; sie wurden
wieder vomitus. Cum ab-
sint, medici vel ipsi
convalescunt, ac et hoc
extremo oppositis ipsis
fiat mihi, sic harmonia
observata = stabilis et stabilis
~~observata~~ in quo sensi tan
observat; in quem ordi-
tandus erat :]
ut dicit Talpius = obs. med. tales
ipsi sunt Dies et quies.

Strenuitatem. Qui
Q. t) belangend, wenn derselbe
nicht auf den Gesetzgeber
wird sollte, wer die causa
an ihm selbst seyn könnte:
wäre es aber selbst der ältes-
gerichtliche Meinung, mit
Juden oder mehreren, Leuten
die er lieber meyd, zu verfahren,
ob, wie man sagen kann,
er bey derselben Unbarmherzigkeit
sich eher als bey dem Vorsatz
der Rache in Ruhe
Hoby [illegible] der
Ehe) gleicher massen diesen
[illegible] in sinne, dass
unter gedachter Leuthy genauer
Einsicht [illegible] er in stille ü-
gebräuchl. Verweisen oder
entsetzen, [illegible] erlaubt
werde möge [illegible] in
Gesellschaft [illegible], wie
auch bey der Einrichtung
des gemeinsten [illegible] gehe der
(oo) Bewegung des Leibes,
sich sonst gestatt, auch sonst
mit Absicht einiger wenigen
Unterthanen freundl. zu be-
kennt Die
t) angesehen, ob, weil man
auf der Erfahrung weiss, dass
wenn er mit an expressem
gedacht, sein malum dem
Leibe gut wäre, Absicht,
dass dieselbe sich also er wende

(oo) gehe der bewegung ideo fronti,
quia hae in exacerbatione sen
pressimo tensis febrant adhuc
arteriae et hinc nimis tumore
in celeritate motus, unde facilis
hinc inflammatio pleuritis et
hinc et peripneumonia, et
inflammatione; sed nonni hil
jam delinente ad cessationem
mala impetus, defervescente et
hinc et venis, corpora et
in corpora satis robusta motus
fortior, in primis tenuis pre-
cedat de vota, sublataque primo
paulatim cum calore insigne ex-
cognite rapidi sp. —
gehen zu sie sorgsamen
Gesetzen

+ dies wäre v. [illegible] Vor-
würfe, indem
mehr heisse ein extremum ein als genus
indicat, virtus sit, [illegible]
corporis sensit; Notandum v. ab-
sorptio = objecta gratia animi
sensit. Et hic quando hypothesis
dicas malum chlorosis est.

+ allemal [illegible] derselben, der
[illegible] der sinnlichkeit gemäss
[illegible] v. eine [illegible] böse
Einfalle, oder [illegible]
Gesinnung würdig sei, auf
gewiss in eine völlige
Besserung versetzt werden würde.

Lehrung; Sollte aber etwan
~~bey~~ bey dieser Facultät + nicht genügen
eine mehrere Erläuterung
über diesen oder jenen Vorlag
nöthig scheinen: Wäre meine
gehorsame Gedanken Vorschlag,
selbige + die ganze Physicat + der Ordnung nach
Vorzutragen. Wobey alles
fernere gehorsamst Pflichtschuldigst
Sollig. Herr Rector. M.
25ten April. 1750.

Dr. Johann Christian
Senckenberg
Phys. Extraord.
allhier.

Anno 3ty Aprilis Anni currentis 1750. würdy ex Decreto Senatus Facultatis Medicae Dr. le Cerf, Dr. Büttgenbach und Chirurgus Giese in allen Fällen als Notwendig über die Kranckheit Herrn Gieses Attestata, und Visus über alle Relationes à Consule seniore, in dieser Audientia vorgelesen worden, und Dn. Dr. Richard, aufgelegt.

Dr. le Cerf sagte, Er vermeine quasdam mentis periodicas cum furore mixtas zu haben.

Dr. Büttgenbach confirmirte es, aber er habe sie gestern Nachmittag um Mayenner Thor gesehen, habe sich und es allgemein in die Stube gesetzt, wie sie es denn gesagt, Nachmittag sie wieder gehen wollen.

Giese selbst Chirurgus de internis morbis statuen nun debüssel: ides confirmabat.

Per Decreta Senatus Facultatis Medicae, ut infra,

ertheilendes Medicinisches und Chirurgisches

Gutachten und Attest

Meines

Herrn Johann Christian Senckenberg

Physici Extraord. allhier

Herrn Landsmannes, Herrn Gerson Levi

Ist also Hr Consul. Sen. v. Richard Montags d. 27. April 1750. von mir ad relandum propinas Hochzeit Tags- auch Hr le Cerf vor sich gethan. Hr. Cons. Sen. fragte, warum wir es so stumm, sondern separatè gethan? Hr. Jordan von uns sagte Decret ad acta gesetzt. Ist Recht. Alle: Ja wir so o. m. ist. Ergo: Es ist das sich aufs Land, weil es viel Kosten Geld als Hr. le Cerf die Ordnung hat Frau gesagt.

Herrn Hofrath
Herrenberg zu Eschelbron

Copia

Nachdem mir [illegible] Commission per Decreta Amplissimi Senatus Scab. vom 18ten und 25ten April jetzt injungirt worden, mich in Extracto Protocolli Hr. Consulenten vom 13ten dito enthaltene 5. Puncta meiner gutachtlichen Meinung schriftlich zu verfassen, als antworte hiemit gehorsamst

Quoad 1mum daß wir Medici denen Gefangenen Essen, so ihnen dient zur Nothdurft verordnen, dagegen alles Mittel zu enthalten ordiniret, so aber solchem dato nicht nachgelebet, die nöthige Medicin ist ihnen bereits verschrieben worden.

Quoad 2dum kann denen Medicis gelingen, wer denn Essen bringen soll, jedoch wäre nicht gar bekannte Leute ihnen convenabler als ganz fremde und unbekannte Domestiquen zu geben.

Quoad 3tium wäre ihnen gutachtlich die Absonderung derer Essen und Speisung einer jeden Classe etwa in einem Garten zu verstatten, wann nur die dazu gehörige precautiones allemahl observiret würden.

Quoad 4tum so kann ich meines Orts nicht absehen, warum nicht accordirt, indem ich in dem 5. Puncto, da Patienten begehret, weil 3. bis

[illegible] bey demselben J. M. Mittags gegessen,
da [illegible] auch present war, und ist
wahrscheinlich [illegible], daß der andere extravagantin, allerley discurse mit andern Leuten
[illegible], vorgenommen, mithin er also in
eodem mentis alienationis gradu geblieben, er mag seine Liebste bey sich gehabt
haben oder nicht.

Gestern [illegible] bey hiesiger Gestalt der
Sachen, da der Landtmann von Vienne
selbst den Herrn Grafen von Visana exentiren
helfen, auch [illegible], daß der Violente
seine Reise müsse, daß Visa der Vorsichtigkeit
würde; Doch nicht abschlagen, daß er wegen
der seiner Regierung [illegible] die Landschaft
Gerichtsbarkeit über die Landleute
auch seiner Herrschaft Obrigkeit dijudicatur
überlassen.

Übrigens bitte mich auch meinen
Herrn am 3ten hujus in Audientia Dn.
Cons. Sen. gethaner Declaration, und
sehr [illegible] von mir, wieder mein Herr
Collega seine Gutachten abenfalls à part
abstatten wird, gehorsamst Vi. J. bestens
empfehlen wollen. Ich verbleibe Ew. Excellenz. den 27ten
April. 1750.

Christoph. le Cerf Dr.
Physic. Ordin.

Paris, den 27 April 1750.

Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg
Frankfurt am Main

Referat in causa Hr. Hofrichter Frau D.

Francof. d. 30. April. 1750.

P. P. omissis denuo ad curatelam pertinentibus:

Communicirt die Acta des Herrn Hofrichters Dortrens v. Rheinfels de Cerf und Fr. Lorberg de pens. 27. hujus, berichtet der Hofrichter als Viennensis Herrn Referenten ad notitiam. Uebrigens aber dem Herrn Referenten selbsten auf dem Fuß unter der Zeit sich vorzeigen dürfte, daß Sie sich dem Vorhaben die Sie sich dem, annoch stehen, und welches Sie auch beibehalten würden, sich dennoch Hochdero Verrichtung halber, wo Sie wollen, auf andern Fuß einzurichten. Im übrigen wäre die Cur des Herrn Hofrichters mit dem Medicinischen überlassen und stehe der Wiener nicht an, sich zu melden, sondern auf Rath der Medicorum sich und nach selbe curiren lassen.

Decretum in Sen. Scab.
d. 29ten April. 1750.

Ridiculè sane hoc est, scribere de medicis decer-
nere. Rechtshilfe Texter hier ist gar nicht
Frage Rechte, sondern Ärzte Meinung, ungut ist
nur Krämer oder Meinung hier. Es mögen
auch die Kommissionäre v. Schreiber sich hören
lassen v. sich wollen, das effectuirt sache,
sieht über Medici auf gestellt werden muß, als
judices = medici. denn es gar Rechte
ist schon alles Meinung Sache, also dann Rechts-
Lage ja gestellt ist Meinung Frage, denn
mit sicht, wenn er ist ist

Acta hoc 4 anno in progressu solet & licet,
eaque ad deposita testium inhibitam,
quod ea in ipsa sint, et ea in primis
optimus ~~est~~ testimonia.
Mala probet, bona ea ultro jam vos sitis sedes
comitem non dilectant, perque hoc ipsum
visi esse exprimere.
Ja contendo Medicos agant ad volunt

n Wenn nach v. nach Kontrolle. auf den Rath der
Medicos;
legenda ut Cerf et mea Relatio, sicut jam
sentio. Es entwerfe nur Cerf
v. Lüge, oder wie es steht, welche
Lüge sind. Und Lüge ist in der Sache
nam hoc non suspicimus. Judex nil fingere de-
bet. Fictio criminis hoc est, et quod non est
scriptum est acsi non actum. Acta non sit acta
nisi scripta et probata sint, et in judicando abjicere, nil
relevant.

Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg
Frankfurt am Main

Copia.

Ad Sub praesent. 16. und 22 huius von Maria Magdalena Frosin, geborner Waldin zugehörige Exhibita ist der Abschied:

Communicentur den Herrn Vienne et uxori ad notitiam, und wird Ihnen dem gesambten Physicat conniviret in Ansehung Ihro hohen Alters Gütachten wegen der Cur und Diæt der Frau Gemahlin Frosin sorgfältig zu stellen.

Darcken in Senat. Sessione.

d. 22ten Maji 1750.

Recr. ab
cum
Prosmin
&
Vienne

d. 22 May
1750.

Recr. d 22 Maji 1750.

Hochlöbliche Facultät
des Hohen Senatus Academicorum
vom 22ten Maji a. c.
dieses wichtige geschwinden
Physicat conferiret,
mir Ihro Hochlöbl. Facultät
hiesige Gutachten wegen
der Cur und Diæt des
Herrn Admirals, Hochgebohrn,
communiciren wollen;

Haben wir, die unterz.
Hochbestallte Physici am 23ten
dieses uns collegialiter
zu demselben auf seinem
Hertzen Vorhofe, und,
ehe wir von der bey seiner
Ankunft verordneten Cur
und Diæt unsere
Meinung eröffneten, von
seinem jetzigen Zustande
so viel Nachricht
ertheilen lassen, daß,
nachdem Hochgedachter nur
ein paar Tage sehr, allein
der Mein und Coffé genüß
häufig gebraucht worden, solches
sich bey ziemlicher
Contenance, und nach der
Anmerkung der Medi-
corum Variationen
weit traitabler als sonsten,
finden lassen, wir einer
Hochmögenden hochlöbl.
Facultät Verfügung zu-

Ist der abgeordnete Doctor
Wolf.

1750. d. 3. Junii ufert Dn.
Cons. Senior Dr. Richter,
hanc imitationem ratam
in publicatis habitam
esse examinitet.
Die Person kenne ich wohl
sehr gut, aber es dünkt
mich doch, er sey v. Ihnen
noch dem Hause.

genaue Fassung [illegible]
Mal nun Dictame und
methodo medendi, [illegible]
kunstlichsten zu [illegible]
und besonders Schrifft,
ersten wir uns [illegible]
deutter wirklich auf-
gelegt [illegible] derselben vor nöthen-
sein [illegible], weil [illegible] allen
in [illegible] jetzt [illegible] Stu-
den der Medicorum
ordinariorum [illegible]
[illegible] Aprilis neperi, auf
Verlangen deren [illegible]
partium litigantium
die summa capita stets
beyfügt werden, damit
die specialis directio der-
selben um [illegible] Wort
A, welches sich nicht
weit in Norden determi-
niren lässt, und [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] denen
denen Medicis allein
überlassen bleiben muß,
denn auch der Fortsetzung
sogenannter Dispensirt
alle [illegible] denen sich
ergebenden Umständen
begegnet [illegible] werden [illegible]
[illegible] unter Gottes Segen
der H. [illegible] unter Go-
ttes Hoffnung [illegible]
werden. Und in Be-
sorgung der [illegible] gesetzig
werden sowohl Medici or-

denn dem in dem Medicinal-
Ordnung de dato 27 April
neperi gegebenen Befehl der Medicorum,
welchen der gute Gesetzgeber
vor 4. Jahren als [illegible]
erklärt hat, [illegible]
in der Aufschrift
sorgfältig" [illegible]
werden.

[illegible] [illegible] [illegible] [

(Videantur notae.)

Auf. Vorstehende Insinuation
d. Decreti Amplissimi
Senatus Scabinorum de
22 Maji Anni currentis,
curentis, [illegible] Jo samb den
Magistrat communiciret wird ein
Edler Hochweiser Rath Alle sich
gehaltig wegen der Cur
und Leitung der Herrschaft, Gnaden
gesinnet, sondern sich stelle;
Gebe wir der unterthänigste
Magistrat an Ihro Hochgn. und
Collegialiter sich demselben auf
seine Gnade vorfüget, und
unterthänigen, als wir von
Ihro Hochgn. dieses seiner Hand-
lung unserer Meinung verfaßt,
von demselben gütig approbiret
sich zu unterthänigen Gehorsam
nachdem Ihro Hochgn. nur
in puncto Cassae, als der Main
und Cassa, mit Ihro Hochgn. Worte,
selbige sich nicht die
Edler sich der Cassa,
und bey Einrichtung der Cassa
nahme, und nach der
sich der Medicorum ori-
narium wird der Edler
als selber sich der Cassa,
und wird Ihro Hochgn. zu beli-
gen derselben Wohnung zu-
genommen Ihro Hochgn. sich,
und Einwohnung Ihro selbe,
so wird derselbe allen von unserer
unserer Nation Ihro Hochgn.
sagen, wenn derselbe Ihnen,

q. insonderlich Cur und Dest

auf den Vorschlag [illegible] welcher
in dem Medicinal-Wesen
de dato 27 April [illegible] neuen
[illegible] welche [illegible] in der [illegible] Vorschlag
[illegible] schon vor 4 Jahren
selbst [illegible] erklärt sei,
wäre in sehr gezogen
und der selbe [illegible] auf alles-
gnäd. Befehl, Ihro
Dom. Archiatrico Collegio medico
de 29 April. bei Wien.
hin der beste vorgeschlagen
wäre, einen welcher
seit vielen Jahren,
wegen absoluter Geschicklichkeit
bei Hof, [illegible] täglich
[illegible] [illegible] alle Medicamenta
gut machen könne, Medi-
ordinari in Prosequirung
[illegible] [illegible] [illegible]
sicher Curen, [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
Weil nun Dictum und rechts-
odium medendi, welche Krank-
heiten entstanden, und beson-
ders betrifft, alsdann wir
uns darüber wirklich
auszulassen deshalb so
schwierig, weil theils alle
in vorhergegangenen [illegible]
dem Medicum ordinarium, auf Anlangen derer stritten Herrschaften
die summa capita selbst
bemerkt worden, theils die
speciales Directiones derselben
ein solches Werk ist, welches
sonst Natur nach lediglich

/: Exhiat hic versus juridico medicus, tu non est legale, nam Actio medicis adest duumvirale; et licet D. Schaarbg et v. Klettenberg Medici sint et Italia; tamen ô ut medicis sit ut sua nostrum insunt Senatui, et à tyrocinio Medicus Senatui adscriptus sit, qui solus est Senator qui abrumpi nequit, medicus :/

Officia in Republica non debent confundi, sed unique sua Status sunt, quo suum cuique tuendique jus servari, ni vult, deflectere à vero et bono, nec omnes omnia singulos.

völlig [illegible] finde.

in voraus
[illegible] sich nicht wohl determiniren lässt
und derselben

dem Medici† überlassen bleibt, dem auch der Verfassung Lev. gemäß der exclusive Vorsitz bei den Versammlungen gebührt, wenn Gottes Segen die ganze Feierlichkeit begleitet. Und in Betreff der Ordnung, wie wir sämtlich auf Erfordern, aber nicht persönlich erscheinen sollen; welches wir freundlich unsern Kollegen anheimstellen.

Frankfurt d. 26ten May 1850.

D. Ulcert
Stenk
Gladbach.
Senckenberg.

† als jüngster Bürgermeister

† so

W. Dr. Cons. sen. de Richard f. 27. Mayi 1850.

N. Statt Senators Senckenberg abgedruckt auch, im Fall wir Einlage anbringen soll.

ordinarii, als wir sämtliche
auf erfordern, alle unsere
Schuldigkeit zu erfüllen
und beobachtung obliegen sein
werden. Welches wir
kraft unsers Eides schuldig
sind, getreulich
nicht thun sollen getreulich.
d. 26. Maji 1750.

C. le Cerf Dr. Phys. ord.
Johann Martin Bruch Dr.
Phys. ord.
Cornelius Gerhard Dr. Phys. ord.
Johann Christian Senckenberg
Dr. Phys. extraord.

Notes pour le Conseil des Physiciens au Decret sur la Peste.
de 22 Mars 1750.

Au Decret sur la Peste du 29 Avril dernier
ce Mot:

Mais n'entendons par là aucune autre
Boisson que celle des Medicamens usuels
et ordinaires.

Relativement à ce dernier Article le Conseil
aura Dr. Ph. Lorberg Medical-Rath dans
vom 29 Sept. rapporté, welche selbe wollen,
daß der Wein als absolutes Gift nicht
gänzlich verboten werde.

Es muß dieses eine gewisse neue Medica
ist, und entlehnt ärztlich in seine arte
curandum, Geschlecht Beschaffenheit aber dennoch
in medicis so decenting observirt; als
selbe Physici anzumerken kommt, so wie
Heilung der Pest Casuistic. Wie aber
subsidiarie, so ist auch nur Vorsicht Ihr Conseil
Meinung, Dr. Ph. Lorberg der selber abkommt,
diese publique Anordnung in Absicht des
besten Landes, damit in Zukunft einer
Verordnung fiction oder inadvertenz contra
teure Actum Statt zu geben: Und Physici
in Abänderung einiger Artikel dieses
vorläufig zum Obrigkeitlicher approbation,
welchen Decretes in nächsten
wollen, nachdem der Entwurf seinen
effect gehen.

Gl D. Kirchner Consul Francof
starb d. 29 Maji 1650.
selbst in Person an mein v. d.
be Cert sind wegen ihm sehr be-
wußt, daß Mahn dessen ehl.
Gl Verwandten v. alter Gewand
heit.

Es stunt Hrn. Bürgermeister ex
in Curia ratio v. gerechte
contra tenax Actor.
erlosch Dr Kirchner in dem
temple Reformatorum, ist
angelist, ist. d. Gnade
v Consul
(a) dass er mit Gelegenheit der Messe
zu Frankfurt Schaden
(aa) mit Gl. Kirchen = Gut
bestehen, starben will
Gl Magnif:
dass mit contrahenden Magd
dem rechte verlangen könne, dessen
Kirchner selbst dem Fall
d. Reserve sehr dem Gl
Gnade gewandt v. Gnade Consul
Gl: unterrichte mündlich
Gelegenheit dem Gesetz procedire contra
Cassa Friedens: Caliber
artificia = practicas evadat
esse, wie billig Ihr Gnaden
thun.
Alwo pro tertio zu vielerley,
zum Exempel wo sein wird
Gl Actor sagt das Gl: abhan-
dirte wurde, so sey
sanitatis was Gnade
ist in republica, bene ordi-
nata republica nullus offi-
cius gut machen. Kirchner
ist tumultuarisch, v. Gut
Leute Kinder in Frankf.
Messe temeraire thut mit un-
ordentlicher Weise, v. ist billig
mit Gut gute Gnade Ge

(b) daß die Verstille, Frankfurt
Advocat sagt, Gelegenheit
Vienne v. Advocat Rath
Hessen mit Urlaub hin
selbst über dieses Curiem
Frankfurt haben Ihr Gnaden
v. Frankfurt selbst Schaden
getroffen, dessen respectus
dem incumbirt, so wurden
urtheilt, daß es nicht
Gelegenheit sehr tumultuarisch
v. in ordentlich zugehet.
Volum ego sehr vinum contra
die advocandi Gelegenheit
diesem Vienne, affini: gs
vel non rite cepit, vel
capax nolunt. Calliderum
enim est ejus Advocatus.

(bb) die Sache gegen Frankfurt
Gut Frankfurt v. Gelegenheit
Gelegenheit, wegen dem
Gnade v. Consul Gnaden
Gl Magnif. etc.

Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg
Frankfurt am Main

Copia

Wohl und Hochedelgebohrne, Hochzuverehrende, Vest- und Hochgelehrte, Wohlfürnehme und Hochweise Herren
Geistl. Scholarch und Doctores,
Gnädige Hochgeehrteste und Hochgelehrte Herrn!

Ew. Wohl und Hochedelgeb. Gestr. und Gnad. ist ohne weitere Anführung bekannt wie nicht fort dem medico Martini Recht stehe, und also in dem 6te Monath in einer Fest- und sonst nöthigen Verrichtung detinirt, und dem jetzigen Besorgung meiner Gerechtsame schädlich sein würde.
Nun übergehe ich Vorjetzo Salvingen, so ratione vel causa eum vel modi dabey Verwandten sey mögte, mit Recht Schweigen.
Allerdings aber darf meine Klientin der Gebrüder, da sie gar nicht in der Stadt, wie meine Vorfahrer wissen, sondern 2 Meilen weit meine ganze Correspondenz in Gartenhaus geschieht, und über einen Monath

De wie Physici an Universität d. 2. Aug. 1750 [illegible]
die alte Disputier-Art abgekommen ist und in
Ansicht über als Collegia Physica [illegible]
mit [illegible] Acht, wie ich [illegible], und da meine
Collegen sagte, sie könnte sich [illegible] explicirt, dass sie
mit D. de Leske derbat, sich [illegible] mit D. de Leske, wenn
sie nicht mit [illegible] [illegible] wie D. de Leske, wenn
sie nicht mit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible].

Hier [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
ex Decreto [illegible], wie wie Physici bey [illegible]
wird, [illegible] [illegible], die Collegia [illegible]
de Leske nie von [illegible], nie [illegible] wie
[illegible], wie wie Physici [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].

Assist. prof. Physices [illegible] de Leske Bank [illegible]
[illegible], wie [illegible] [illegible], [illegible] Krancke,
wie [illegible] [illegible] [illegible] Notarii [illegible], [illegible]
[illegible] Advocati [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible].

1750. d. 26. Augusti.
Assist. D. de Leske, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
de Fichard gewesen, und wie sie [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], v. [illegible] d. Stadt [illegible],
D. Hofmann [illegible] [illegible] [illegible].

Gegenwärtig
ordo Physicus [illegible] [illegible] [illegible] Physicus [illegible] D.
Hofmann.

1750. 27. Aug.
Assist. de Leske, [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Copia.

Nachdem wir Ihr Hochedelgeb.
unsere Herr Prof. Physici
Ihre Ordentliche
von Ihnen Fürstlob.
Directorio Befehl per De-
cretum die Ordnung zu
halten, die Fürsorge
zu tragen, Ihrem
Herrn Collegio Ihre
Zuneigung zu bezeugen, und von
der vorgewesenen
Function Ihr Relation
zu erstatten, so haben
wir dem Befehl
nach am 24ten auf
der Herrn Garten collegi-
aliter vorgenommen, und
uns Ihre Verrichtung
alles Fleißes, besonders aus
medicinische Materien,
welche man bisher
benöthigt, ohne
sie in geordnete rage zu
setzen, discouriret
und besehen, daß
derselbe wir Ihnen seinem
Gemüthe bey guter
Gesundheit stehe, auf den
Ihnen ihre vorgelegten
Fragen ordentlich sentiren,
und die Ihnen die Ge-
sundheit des Leibes

/: insultus, ictus apoplectici :/

/: casus casuum :/

/: der Erstickung :/

Actum Frankfurt am Mayn,
Samstag Vormittags d.
29. Augst. 1750.

Coram Dno Cons. sen.
Ln. Jacob Joh.
Carl von Fichard
Sacr. Cæs. Majest.
Consiliario actuali

Heute ist Dom.
Consul ad Proto-
collum an, wie
Ihnen gestern durch
Herrn Syndicum bey-
sonder Relation
wegen des Herrn
Grafen Windischgrätz be-
kandt geworden,
welcher dem Hylerd
anjetzo dem Vienn.
Hof Mandatario,
Notario Publico
bedeutet worden,
Ihro Excellenz sind

Montag soweit Principalen Erklärung beygebracht, damit die Sache nicht unnöthig aufgehalten werden möge.

Inserat hic in extenso relatis Physicum de 27. Aug. 1750.

In fidem

Joh. Jac. Dieffenbach
Act. juratus.

Extractus
Protocolli Audientiæ Consul. Senior.
d. 29. Augst. 1750.
den
Jan Adamum Josua Lutzel.

Copia

Als der ältere Herr Bürgermeister
Borgebracht: Mit den Jahrmarkts
Fressen hätte es sich wieder anders an,
sie begehe allerley Excesse, und selbe
gehen mit der Plünderung nicht gerade
Wege von Marktag zu Marktag verübt,
sie kleide den ganzen Jahrmarkt gewerth,
und setze die Marktbesitzer ab, sie gehen
gehabt, abzustellen, und seitdem von
nur jährlich eine Personal-Vorstellung
zu machen sey: Wollte man Ihm
die Keller-Visitation abnehmen,
und der Gerichtsherr lassen,
so wären sie ganz damit zu
frieden, und Ihm Herr Bürgermeister
ohne Gewalt, mit einem von denjenigen Leuten
die sie ordentlich bey sich hat,
zu seiner nöthigen Verrichtung

Euer Hochedelgeboren, Dahero
wäre der Wohlernst Relation
ad Acta Hochdy, und wir Wünsch
Von seinen Hochgeehrten Hochgelehrten Medicis sie zu vernehmen,
Ob sich allda pro vorsike zu thun.
Selten. Ihr Ehrs. Sessions com-
mittirt sind.

Recommendire sich sehr sehr.

D. 24ten October 1756.

Ad Diem sem. Sab.
de D. 4 Oct. 1656
Assessor angesetzt.

Inter partes: Ag. Iki
de semitate publica v.
Fürstenberg, gegen d. Rh
Stadt Rath Landgericht
Rath. Inter partes
gegen d. RS & Rath alles
mitgegen v. d. Rh. Stadt
contra leges expressas
abgewürfelt wird.

Ob ein Consulent
v. Volcker oder an dess
Tag. Ung. & Canzleyschr.
Koll. die D. Ehrlich v.
wie i. attestat mit Ehr
verlangt

Volck Sehr der mann
ist starck gelebt,
ist man Ehrlich wörtlich
oder Ehr. gelegt
ist Ehrlich unterer dieses
der wichtige Ehr. ist
ist Fürstenberg v. Rh. ist
nicht der Ehr. v.
Ehrlich & Gemein
allerdings nicht, so auch
eigentlich, ehrlich ist der
Mann Ehrlich will.

petro Decentem scripta
principes respondeo.
Ehrlich respondeo.
Non juvari praetor
Sabinus sub se-
natu integro, et
lupis decreta lex
sunt mihi.

Forbain ufer, ein
Fürstenberg Gesellschaft v.
d. Stadt Frankf. wird
sich Consulat d. Volcker
vor sonsen sein, gen
ille brauen vir cand. d.
capita, ehrlich & in utra
dict. Frankf. ubi stat, d.
attestata mihi d. Frankf.
Laedatio sonst & aemon
ehrl. praetor hic ~~abstinet~~
creyst ea abstet ob
praetor ad sua cognita.
sich d. cuppt. gd. volunt
sich non mihi cata vocatus
ex me, ehrlich & mentes
optime respecte.

Ob sich ein Rath
sey, d. v. Volckers Erste
Frau, an dem abw
offt., sich ein Consulent
seiner Tochter gebrau
mache, gd. ihr v.
trauete coram Schly
Ehr. d. co. v. gib d. attestat
pub. d. 5. Oct. mane hora 8. Mittags. den 6. Ehrlich
Ehrlich, ihr Ehrlich d. Romer sieht.

Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg
Frankfurt am Main

d. 19 Xbr 1756

Apelat pater senator
v. Bürg. attestat
examinat. cur.
v. ghat. Gerichten testat.
abgemessen. Er meynt
[illegible] attestat habe, wie gesinnt
sey könte [illegible].

Ex veritate professionis
hoc attestari, nolle
me illud, nosse
testes [illegible]

Testem hanc me cognoscit pater testatus
occultus et nigrum
injurium fecit mihi,
de vera mea facie
et professione, falsa
mentitus fuit mihi,
et quem ipse exprobrat
sui coetus, mecum
turba confessus fuit,
et pro nigro albus,
albus niger visus,
Sanctimonium vel via
falsa et hora à malo
[illegible] habere, et ita
vindicta me amplius
voluit [illegible]

Pater senator sitzt im Lehnstuhl
Amt. medicus ist Arzt
Pater ejus Vienae
mercator [illegible]

Intercessio a duo
de quo Reformati ego
Hegler vicinus
[illegible]
Leute sein, sind daß
ad vic. sit. V. : ut ipse
[illegible]
[illegible]
[illegible]

P.S. Du Conf. Sen. de
Voelkel d. 6 Oct. 1756.

Medical-Assessor des Fürstl. Hochgräfl.
Gesamt-Hauses Solms, Johann Heinrich
Joseph Wilh. d. d. [illegible]
Oct. 1756.

Universitätsbibliothek Johann Christian Senckenberg
Frankfurt am Main

Frohn 1750

Actum Frankfurth
am Mäyn Montag
Vormittags den 13ten
Aprilis 1750.
Coram domino Con,
sule Seniore domino
Scabino Johann Carl
von Fichard, Sacrae
Caes. Majestatis
Consiliario actuali.

Übergaben Notarius
Fällners nomine
des Handelsmanns
Vienne
Schreiben, statt mündl.
liche Partitional-
Erklärung.
6

Nebrig Arnolds
mas gehorsamste
gebethen Ihnen
machte, die am
Verwichenen Samstag
Erg

bey Herrn Frantz
wie Maass gehabter
Sachen, Irrungen,
Eräußerungen und Hin-
dernissen wegen der
zwischen gedachten
Herrn Frantz
und seiner Frau
Eheleuten Ehescheid-
ungs Vergleichs
zu machenden
Explicirung des
Facti ad Protocoll,
dem Verfassen
zu Carlsruhe.

N^ro.

Ad Decretum de
4^ten. hujus,
Schriftliche statt
mündlicher

mündlicher Part,
Lianal- Verhandlung
und Litis,
des hiesigen
Burgers und Han,
delsmanns David
Vienne
von Frau Sophie
Peter Arndt.
Zu gehorsamster
Folge und Löblichen
Schöffen decreti vom
4ten hujus vor Rath,
des Notarius Hall,
von Nahmens
Frauen David Vien,
ne, daß sein
Schwager der
Handelsmann Herr
Johann Heinrich
Hasen ohne Hinterlaß
ein

ein Krankter Mann
sey: alle ihm auf-
gebürende etwa-
vagangen müsten
der Krankheit
imputiret wer-
den, wann sie
ihm alle wahr
wären: Welches
man jetzt an
seinem arth ge-
stellet Exempel. Denn
wann jemand sah
etwan nicht
hingeschrieben ge-
than, das er auf
sein, des Herrn
Vienne, anrathen,
gestrenen seine
Cur denen Re-
den Physicis Herrn

Doctori

Doctori le Cerf und
seinen Doctori Senken-
berg, wir würdt
sich ergötzen, auf
getragen.

Ferner
wünschte aber ihn
seine Freiheit zu
suchen, letzteren
aber in langen
Jahren sich war
nicht langer Zeit,
sein Medicus zu
werden, und habe
Marsili allemahl
dergleichen arres,
wie der gegen-
wärtige, zugleich
sich zurück gehal-
ten, aber klag
gemildert, dass
das Kaiser Leiten
davon

daraus entstehen
können. auf die
Frage also, wie
Sie wir Sie, wie
mögen, daß der
Dank am ersten
zu prospiciren
wäre! Hier
erscheint nicht
anders zu sagen,
als daß man da,
wie nützig es,
machen zu sehen
habe, womit das
Ihnen schuldig
Dankbarkeit bald
und erstmöglichst
möge gegeben,
mithin hinzu
die dienlichsten
und erste Mittel,
nützlichste anstal,

der gemacht werden,
dann.

Sachsenring,
Kritisch wurde man
davon selbst, wenn einzig zu
Reflexionen gezogen,
was negativer
Ursache Medici,
welchen die Cur
der Kranken man,
und anvertraut,
so machen in an,
sehung der Diet-
als in ansehung
der arzney-Mit-
tel, und Essen,
und auf übri,
gen anstalten,
Falschen Principien;
Man müste so sehen,
daß

„casus animi patho-
„logici
„Herrn Joseph Grand,
„seit Hauptsächlich
„in Verwahrung
„Kammer. Wir Rath
„verlangen dasjenige
„was allen übrigen
„sachverständig Richtig
„Herrn selben ihren
„Gehalt nützlichen
„Verrichtungen darüber
„ad acta abzulegen,
„etwa.

1.) Wir Herr soll
„seine Meinung
„direct und civil
„weg- Mittel
„zu practiciren?

2.) da er nicht
„auf dem Fuß
„zu lassen, absol-
„vir

wenn Zustand nicht
dringender, ihr
Mann nie ganz Ver-
lust, wie wo Ver-
lust Räume, Entsag-
ung zu tragen,
weß Maß wo alle
abstrahirte Wahl-
statt und zwar
so viele, wenn sich
Ihnen würde?

3. Ob wo Entsag-
ung wird,
so, daß Keine
gesellschaftlich Zeit
noch Beleidigung
Mann ihnen zu Ge-
dächtniß; ob
jedermann seine
Car verschwenden,
aber zu tragen,
ihn in wie aber

Zeitungen

zurückgehen zu können
ohne gesehen
zu werden?

4.) Wollen die Ge-
sellschaft gehört,
daß sie über
den Gastgeber
Rath pflegt,
so bald ihnen
nur die Ge-
danken von
seiner Frau
einfallen,
ob er Ursache
habe, daß sie
sich von ihm
zu Hause
lassen, ob er
einiges recon-
valescirt
sey?

5.) Da er an seine Handlung

Handlung ein Trost
abzuchiren; da
auch so vielfältig
Lage und Umstände
sind; ja manchen
mehr Jahre, wo er
ganz stark ein Herr
wurde, und gelas-
sene Gemüths-
ruhe, wann er
nur an seiner
Frau, und ihrer
Neigung Antheil,
zu zeigen, zu sorgen,
väterliche Ahnung,
Rathungen nicht
geändert, und so
zu seinem Ge-
schäfften also al,
so Capable sie
wann sie; ab
wenn ihn während der

ihre Krankheit so,
wie seinen Vil,
den auf seinen
Geschäften ganz,
sich abmüdet Brüsseler
und mögt!

Herr Ludwig
nun die Frau
Medizinalrätin Heinrich
Fleischmann so,
wissen, wenn
Jahrabrig Kritik
in diesen Journalen
Herzhaftmütig
Künnen regieli,
und wundern.

Ach Viel
die Handelsgesellschaft
angehen, wie Jahr
Krieg Rath Mann
Wirklich Geist absah,
dein; Jahrhundert
Frau Frau Ehr, Jahrgang

Vorzüglichste, wie
gestaltet, Ihnen auf
geschwindeste Sie
müth, in übrigen
aber sehr ergeben,
wann aber Sie
dieselbe allein zu
sehen, daß Dieselbe
vorzüglichst aber
der, ohnfehlbar
Handlung Keine
grosse Speculation
hier, sondern
geht sie zu sagen
man selbst ihnen
einmahl einige
nützlichen Dienste.

Nicht zu
sagen, daß Blatz
an der Mannes
Sie,

Ihre Freundschaft mich
gelegen als an
seiner Familie,
gestatte, und man
auch mit Ihnen
Theil an diesen,
mir so betrübten
Schicksalen zu nehmen
wünschen muß, Ihnen
Ihre Kinder und mir
so wichtigen Herrn
wieder zu haben,
dass er auch nicht
in Handen fiele.

Uebrigens
mit schuldigster Com-
pareus, dass die
Verzögerung mir
nicht eingerechnet
zu werden, indessen die
Nachgrübelungen der

des Herrn Vienne
welcher nicht haben
verlauben wollen.

Letztlich
wünde gebethen,
das gutgesinnen
der Herren Ac.
diorum ad acta
auf zu nehmen,
und daran dem
Herrn Vienne
abschrifft zu Kom-
men zu lassen:
so stets solchen
Canonem das ihm
sein Gnädig-
stes anzuwend-
en, und dasjen-
ige hauptsächlich zu
reflectiren, da
mit des Kranken

manuß gesündert
Exemplarien, und
seinen Cur nicht
praejudiciren
wollen mögen.

In fidem
Joh: Jac: Oeffenbach
Act: juratus.

Extractus

Protocolli Audientiæ Consularis

Senioris de 13ten. Aprilis 1750.

über

Handlemann Sache Contra

mit Beyl.

sub Nro.

Lect. in Sen. Scab. d. 18 Apr. 1750 et Decretum. communicetur Hrn. Consulenti Doctori Besio Physico et Senatori Berg, mündlichen Vortrag in protocollo mitzutheilen Puncten seiner Gutachtlichen Meinung hierüber nachzukommen Hierauf zu berichten.

Insin: d 30. aprill 1750.

Communicent die Briefe deren sogenannten Doctoren
u. Physicorum Lelong u. Druelruberg de praes. 27. hujus
sowohl den grossen als Viennesser Inscriben ad no-
titiam. übrigens aber dem Handelsmann
Groß auf dem garten unter der aufsicht derjenigen
drey Soldaten die sie beiden Pan, anweis zu lassen,
und solchen starck einzubinden wäre wohl darauf
achtung zu geben, dass er weder sich noch andern schaden
zufüge. im übrigen wäre die Cur des Handelsmanns
Groß denen Medicis zu überlassen und ihm d 27 hujus
nicht auf ein mahl, sondern auf Rath deren Medicorum
nach und nach zu entlassen.

Decret. in Sen. Scab. d 29ten
aprill 1750.

Folio 1750

Mit beygehender Insinuation
Hrn Decreti Amplissimi Senatus
Scabinorum de 22. Maji, A. C.,
durch sämtliches gesammtem Phy-
sicat communiciret seind, Ein
Edles wohlweises Hochlöbl.
Stadtgericht ersuchen Ew
und Viel Hochhandelsmann,
Herrn Grossen, fordersamst
zu stellen;

Haben ein wohledelgeb.
Hochgelahrte Physici am 23. hujus
Vnd Collegialiter zu dem
selben auf seinem Garten
verfügt, und, ehe sie von
da bey seiner Krankheit be-
fördertlichst Ew und Viel
zu ihrer Meynung tröstern,
von welcher jetzigen Ver-
fassung so viel zu
melden dienlich gefunden,
dass, nachdem Herr Grosse,
nur ein Paar Tage krank, allein
der Wein und Coffe gänzlich
entzogen worden, selbiger
sich bey ziemlicher Conferance,

und nach der Anordnung
der Medicorum Ordinationum
sind Tractablen als Zeddel
finden lassen, sind auf
dieselben nach Erheischung
derselben Verordnung
vorgründete Befehlung
Verfassung und Einrichtung
zu treffen, damit denen schon
allhier errichteten Nutzen
zugelassen seyn, dann
denen, nach dem Vorschlag,
welcher in dem Medicinal
Edictum de dato 27. Apr.
a. c. inseri, den offenen
der gute Erfolg schon vor
4. Jahren als gültig erklä-
ret hat, dann am Land ge-
gangen und denselben
nicht ohne allzugrosser Milde,
zu folge Decreti Amplissimi
Cabinetus Juridico-Medici
de 29. Aprilis das Einbringen

Præs: d. 27 Maji 1750 d. C. von Fichard, Cons: Sen:

1750

Frohn

Auf beschehene Insinuation des Decreti Amplis: Senatus Scabinorum de 22.ten Maij A. Curr. durch welches gesamtem Physicat committirt wird, ein pflichtmäßiges Gutachten wegen der Cur und Diet des Jan, des Mann H. Frohn, fordersamst zu erstatten;

haben Wir endes unterschriebene Physici am 23.ten hujus unser collegialiter zu Ermelden auf seiner ganzen Behausung, und, wie Wir von der dry seiner Krankheit vorhandenen Cur und Diet Unsere Meinung möchten, von seinem jetzigen Verfassenheit so viel zu melden dienlich gefunden, daß, nachdeme H. Frohn nur ein paar Tag krank, allein der Wein und Coffé gänzlich entzogen worden, selbiger sich dry ziemlicher Contenance, und nach der Anmeldung unsers Medicorum Ordinariorum wohl traitable als zuvor, finden lassen, Wir aus diesem nach zu baldiger Verschaffung gegründeter Hoffnung Hoffen, und Ursach wegs zweifflen, ob werde seine

alsson mehrerer Nützen Zugewachsen seyn, wan
sonst, nach dem Vorschlag welcher in denen medi-
cinal Ordnungen de dato 27ten aprilis neyeri,
den ohnersin der gütr Folg schon vor eine Jahrs
als gültig erklärt hat, wäre an sondergang,
und demselben nicht auch alsogroßer milde,
Folge Decreti amtlicher Scabinatus Juridico-
Medici de 29 april das Stein Trinken bisher
frey geblieben wäre, binnen welcher Zeit von
etlen Monathen, wegen absoluter schädlichkeit des
Weins, dadurch täglich mehrere verdorben
wird als die medicamenta gutmachen können,
Medici ordinarii in prosequirung ihrer Cur
völlig verhindert worden sind. Das nun Diætam
und methodum medendi, welche künftig hin
anzuwenden, ins besondere betrifft, alstun Wir
Uns darüber weitläuftig auszulassen desto
Falben vor unnötig, weilen solche alsson in
vorhergegangenen Ordnungen deren Medicorum
ordinariorum, auf Verlangen deren streitenden
Partheyen, die Summa capita davon beygefügt

worden, Theils die Specialis directio derselben
eine solche Arbeit ist, welche sich nicht wohl
im Voraus determiniren läst, und derhalben
seiner Natur nach, lediglich denen Medicis,
als dieser Dingen allein Kündig, überlassen
bleibet, denen auch die Verfassung Vorgenom-
mener Dexteritat allen nachdem sich ereig-
enden Umständen dergestalt zu ordnen
hat, daß unter Gottes Segen die Patienten
gesundheit restituirt werden. Und in besorgung
der sicher gehörigen, werden so wohl Medici
Ordinarii, als Wir sämtlich, auf erfordern,
alle Unsere Schuldigkeit zu erfüllen und
bestens angelegen seyn lassen; Welches
Wir hiemit unseren Pflichten nach, gantz
gehorsamst berichten sollen. Frankfurt
d 26ten Maji 1750.

Ehrenf. Dr. Physicus Ordinarius
Johann Martin Nard. D. Phys. Ordin.
Cornelius Gladbach D. Phys: Ordin:
Johann Christian Senckenberg D.
Physic Extraord.

Jn Decret. den Scabin. de 29 April, stehen die Worte:

wäre Jemand der Stein in Blase stünde, solten auf Rath der Medicorum nicht und auf Jhr Gutachten.

Welche jetzo den tenorem H. D. le Leu und Dr. Senckenberg Medicinae Jndex Ao 1727 hujus. angeht, welche sahen wollen, daß der Stein als absolute Lithotomia, sogleich jetzund Verboten werde.

Da nun dieses nur quaestio mere medica ist, und auch bey uns in jure arte medendum, sogleich Physicorum aber summi in medicis Jst decretum bekräftiget; als sahen Physici so nöthig gekommt, ob die Steine operation Jndicirt.

Wir haben aber Scabinatus, ob sie wohl auf heutige Dn. Consulenten, Dr. Kirchen, den Fehler erkennt, diese publique Entscheidung nicht wohl stehen lassen können, da man sich sonsten auf offenbare Fehler oder inadvertentz contra tenorem Actorum schuldig gegeben = Und Physici um Abänderung ihrer Relation Rescriptum Von Burgermeister ersuchet worden, welchem Jst deferirt sie nochmahls hören, nachdem der Beweist seinen effect gethan.

bisher frey geblieben seÿn,
hiesigen adelichen Geschlechten, einer
absoluter Schädlichkeit des
Climats, Verdung täglich
mehreres verdorben seÿnd,
als die medicamenta gut
machen können, Medici
Ordinarii in prosequirung
ihres Ein völlig verhindert
worden sind. Als zum
dictam und methodum me-
dendi, als hier künfftighin
anzuordnen, insbesondere
betrifft, alsdan sein zu
darüber weitläuffig und
zu lassen derohalben nur
benöthig, allein dieses
allhier in vorhergegangenen
Verordnen der Medicorum
ordinariorum, auf Erlangen
dieser streitenden Partheyen
die summa capita dieser
berichtet worden, dieses

Die specialis directio derselben
ein solches Werk ist, welches
sich nicht exact in voraus
determiniren läst, und
derselben seiner Natur nach
lediglich denen Medicis, als
diesse Dingen allein kündig,
überlassen bleibet, denen
auch die Verpflegung sorgen-
vollen Patienten
nach denen sich ergebenden
Umständen dergestalt zu
ordnen hat, daß unter Gottes
Segen der hoffe Patienten
Genesung erreichet werde.
Und in Besorgung dieses
gehörigen, werden so wohl Medici Ordinarii, als ein
jeder, auf Erfordern, alle treue Pflichtigkeit zu
erfüllen und bestand angelegen seyn lassen;
Welches ein jeder in seinem Dienste nach genau zu
befolgen haben wollen.
Frankfurt d 26. Maji, 1750.

L. le Sept
Stark
Glaubrecht
Senckenberg

Frosch 1750

Copia

Hoch- und Hochgebohrne, Hochgeborne, Hochgebohrne, Hoch- und Hochgelehrte, Hochansehnliche und Hochweise Herrn Hochgeehrteste Schultheiß und Schöffen!

Hochgebietende und Hochgeachteste Herren!

Ew. Hochgeb. auch Hochgelahrt Dienste, und Hochgeneigtes Andenken verbinden Gehorsamst, ein mich selbst dem medio Martij dieses Jahrs und also in dem 6ten Monath in einer Fest- und sehr eingeschränkten Verrechnung destinirt- und übrigen Besorgung mit einer Hochlöbl. Bürgerschaft machen müßte.

Nun übergehe ich Ihnen die einige, so rationes vel causationes modi dabey zu erinnern seyn möchte, mit Hochachtung.

Allein weil aber dermahlen Umstände so beschaffen, daß sich gar nicht finden läßet, ein meinerseits sondern einschränken, derenthalben ich über 2 Monath meine gnädige Correspondenz in Gastheyschen Geschäfften, und darüber einen Monath keine Antwort, als etwa einige vorgen Rechnungen Mayen, weilen mir so offen als Casse nun über 3 Monath schon entbehren werden, gebrauchet hat, ich aus der herumreisenden

Dankgehorsamstes Memoriale mit sub ungehorsamlichen
ad gehorsamsten Lesen

Mein

Johann Conrad Horst, Königs und Churfürstl.
allhier

Lectum S.S.D. 21 Aug.
1750 et decretis ad
Audientiam d. Cons. Sen.
cum jussu de suggerendis
Physicus ad quem spectat
se vel sua [illegible] [illegible]
[illegible] Jo. Hermannum.

Die ungehorsamste Wiederherstellung mit der
gehorsamst und ohngehorsamsten Bitte gnädigen
[illegible] und Verfügung [illegible]